

Communiqué de presse

le 1er décembre 2009 à 12h00

UNE SAISON CYCLONIQUE CALME

Ce premier décembre sonne la fin de la saison cyclonique pour les météorologues de l'Atlantique Nord et de la Caraïbe. Cette saison était prévue calme et les chiffres d'activité globale ou de nombre de cyclones sont effectivement restés bien en dessous de la moyenne. 6 tempêtes et 3 ouragans ont évolué sur notre bassin, soit 9 cyclones nommés, pour une moyenne sur le long terme d'environ 11 et une moyenne depuis 1995 (début de la phase active) atteignant 14. Il faut remonter en 1997 pour trouver une saison aussi peu active. Que retenir de cette saison :

- elle a débuté très tardivement avec ANA, première tempête tropicale durant la deuxième décennie d'août...ANA qui a finalement traversé l'arc antillais au stade de dépression tropicale seulement.
- puis, 6 cyclones se sont succédés en moins de 4 semaines, mais sans faire ni gros dégâts, ni victimes. L'ouragan BILL a tout de même menacé les Bermudes et la tempête ERIKA a nécessité la vigilance orange sur les archipels de Guadeloupe, de Saint-Barth et Saint-Martin pour des fortes pluies sur la côte sous le vent de Guadeloupe notamment.
- la saison s'est achevée durant la première décennie de novembre avec IDA, ouragan qui a sévi, non seulement sur l'Amérique Centrale avec des fortes pluies, mais aussi sur les côtes de Louisiane et d'Alabama.

UNE SAISON DES PLUIES PEU ARROSEE...

En Martinique et en Guadeloupe, au mois de mai très pluvieux succède une saison des pluies très peu arrosée ; peu de cyclones, on l'a vu, mais aussi peu d'ondes tropicales actives et nombreux épisodes d'air sec saharien matérialisé par la brume de sable. Ainsi, sur la région de Fort de France, la pluie recueillie de juillet à octobre (500 mm en 4 mois) représente la moitié de la quantité d'eau habituelle, ce qui constitue un record depuis le début des mesures en 1932. En Guadeloupe, dans la région de Pointe à Pitre, le déficit pluviométrique cumulé de juillet à septembre est de l'ordre de 40%, ce qui représente un record pour la période depuis 1950. Sur les Iles du Nord, le déficit s'est installé depuis le début de l'année, avec des records de faible pluviométrie battus à St Barthélemy en juillet.

En Guyane, après un début de saison des pluies très pluvieux, le déficit des mois d'avril à juin a eu des conséquences sur le débit des cours d'eau et sur la remontée d'eau salée assez loin dans les basses vallées des fleuves. Depuis 1950, jamais la période d'avril à septembre n'avait été aussi peu arrosée.

...ET CHAUDE !

En Martinique, la faible pluviométrie s'accompagne de températures très élevées. Ainsi, au Lamentin, la température moyenne calculée de juillet à octobre (28,2°C) représente un record depuis le début des mesures à la station (1953). Cette hausse est surtout causée par des minimales anormalement élevées : en moyenne un jour sur deux, la température ne descend pas en dessous de 25°C. Par ailleurs, ce nouveau record s'inscrit dans la tendance plus générale du réchauffement observé aussi aux Antilles. Pour preuve, dans les 10 plus fortes valeurs de températures moyennes enregistrées à l'aéroport du Lamentin sur la période, on retrouve 6 années de l'actuelle décennie.